



Une bonne santé des yeux
ouvre un monde de possibles
pour toutes et tous. Au Laos,
Lod a de nouveau un revenu!

© CBM/Cheli

regards sur le monde

La revue de CBM Mission chrétienne pour les aveugles

cbm 

n° 1 • 2024

Une nouvelle direction et un enthousiasme durable

Cette longue période au sein du comité et de l'association CBM Suisse fut très encourageante pour moi : s'engager pour les personnes atteintes d'un handicap visuel ou autre, c'est enthousiasmant ! Or, même lorsqu'il y a un objectif commun poursuivi avec passion, il arrive que les conceptions divergent. Si cela entraîne souvent un renforcement de la coopération, ce n'est pas toujours le cas.

En raison de points de vues divergents sur l'orientation stratégique future, le comité directeur de CBM Suisse s'est séparé en janvier du directeur Cristoforo Gautschi. Le comité directeur le remercie de tout cœur pour son fort engagement.

En attendant de trouver la personne qui le succèdera, le conseil d'administration a confié la direction de l'association à Mark Schmid, l'actuel directeur des programmes internationaux. Cela fait 10 ans que Mark Schmid dirige avec succès les programmes de CBM Suisse. Grâce à son riche parcours professionnel, il connaît la coopération internationale et les meilleurs standards pour les organisations de ce secteur depuis des décennies. Nous le remercions pour sa disponibilité et nous réjouissons de notre heureuse collaboration.

Je vous remercie aussi très chaleureusement, chers donateurs et chères donatrices. Grâce à votre fidélité et à votre confiance, CBM poursuit année après année son chemin éprouvé en faveur des personnes les plus défavorisées.

Cordialement,



U. Simon

Ursula Simon
Présidente de CBM Suisse



M. Schmid

Mark Schmid
Directeur de CBM Suisse ad interim

Depuis mes années d'études, je m'engage pour l'amélioration de la qualité de vie de mes semblables, pour les droits de l'homme et pour les personnes en situation de pauvreté. Je retrouve ces aspects dans la mission de CBM : les personnes en situation de handicap vivant dans les régions pauvres font partie des personnes dont les droits sont les plus négligés.

Prendre la direction de CBM Suisse dans cette phase de transition est un privilège. Grâce à des programmes nationaux durables, à un travail politique prudent et à des formations et conseils pratiques, CBM réalise aujourd'hui des progrès qui changent la vie des personnes très défavorisées. Lors d'innombrables rencontres, j'ai pu constater à quel point la collaboration avec CBM change les parcours de vie et inspire du courage. Ces dix dernières années, j'ai contribué à professionnaliser le travail de projet de CBM Suisse, si bien qu'elle a été qualifiée pour recevoir des contributions financières de la Direction du développement et de la coopération (DDC) en 2019. Grâce à son solide réseau de spécialistes internes et externes, CBM peut assurer et améliorer la qualité de ses projets. Choyer cette perle précieuse et la faire briller encore davantage, voilà ce qui me motive en tant que directeur.

Je vous remercie également de tout cœur, chers donateurs, chères donatrices, pour votre engagement en faveur des droits et de l'amélioration des conditions de vie des personnes en situation de handicap dans les régions pauvres.

Enthousiaste à l'idée de réaliser de nombreuses choses positives à vos côtés, je vous adresse mes salutations cordiales,

Votre participation compte beaucoup pour nous !



En tant que donatrice ou donateur, que pensez-vous de CBM ? Qu'est-ce qui vous tient particulièrement à cœur dans notre travail ? Parmi nos canaux de communication, lesquels utilisez-vous et à quelle fréquence ?

Celui-ci se complète de manière anonyme en cochant des cases durant cinq à dix minutes. Plus vous serez nombreuses et nombreux à y répondre, plus les résultats seront exploitables. **En participant, vous aussi, vous contribuez de manière très appréciée.** Par avance, nous vous en remercions !

 cbmswiss.ch/sondage



Photo de couverture: Après avoir été opéré de la cataracte dans son deuxième œil, *Lod Inthavong* a retrouvé toutes ses capacités visuelles. Par conséquent, cet homme de 84 ans, originaire du Laos, gagne à nouveau sa vie grâce à ses activités de gardien, de tissage et de jardinage.



Prévenir la cécité

Après avoir été opérée de la cataracte, Eniola explore son environnement. Elle a un trouble moteur cérébral et devrait pouvoir apprendre en observant.

Neuf personnes sur dix devenues aveugles auraient pu conserver leurs capacités visuelles et beaucoup auraient pu les retrouver. Mais dans les régions pauvres, les traitements ophtalmologiques de qualité sont inaccessibles pour un grand nombre de familles. Le travail de CBM n'a jamais été aussi nécessaire. C'est ce que confirment les témoignages de chirurgiens et chirurgiennes ophtalmologues qui se sont formés grâce à CBM Suisse.

Sa première patiente était une femme d'un village âgée de 60 ans, se souvient la Dre Berthe Kadiatou, originaire du Mali. Cette chirurgienne ophtalmologue s'est formée à l'institut financé par CBM en Guinée. « Je l'ai opérée de la cataracte dans les deux yeux. Elle était aux anges. Elle avait déjà renoncé à sa vie, m'avait-elle confié. Mais maintenant, une nouvelle vie l'attend. »

La clinique se déplace chez la patientèle

Accompagnée d'un auxiliaire de santé, la Dre Kadiatou s'était rendue dans ce village reculé. Pour atteindre les personnes vivant dans des régions isolées, CBM encourage depuis des décennies les interventions sur le terrain. Des examens et des traitements simples sont réalisés sur place. Les personnes qui ont besoin d'une opération sont orientées vers une clinique ou y sont même directement conduites. Certaines ont perdu la vue depuis des mois, voire des années, et vivent depuis lors dans la dépendance, la vulnérabilité et la grande misère.

Cette médecine ophtalmologique de proximité joue un rôle très important. La plupart des familles n'ont pas les moyens de se rendre dans une clinique située dans une ville éloignée.

De plus, nombreuses sont celles qui ne connaissent pas l'existence des cliniques ophtalmologiques ou des traitements possibles. Elles craignent des coûts prohibitifs et certaines se méfient de la chirurgie des yeux en général.

Le Dr Oscar Tonouheoua, du Bénin, connaît lui aussi ces croyances infondées: « Une femme atteinte de la cataracte m'a dit que des personnes lui avaient dit qu'elle ne pouvait pas se faire opérer en Afrique. Elle se plaignait aussi d'avoir été jugée arrogante dans son quartier parce qu'elle ne reconnaissait plus les personnes et ne les saluait pas. Après l'opération, cette femme m'a remercié. Elle disait que j'avais changé sa vie. » Le Dr Tonouheoua a également acquis ses compétences chirurgicales à l'institut DESSO.

Des opérations qui changent les destinées

À peine avait-il terminé sa formation qu'il a dû opérer un homme qui n'avait plus qu'un œil, raconte le Dr Tonouheoua. Cet homme avait dans son œil une cataracte au stade terminal. Autrement dit, il était quasiment aveugle. « J'étais stressé, car les enjeux de l'opération étaient importants. Mais le matin suivant l'opération, ses capacités visuelles étaient remontées à 60% et il était particulièrement heureux. Il ne cessait de louer Dieu. »

D'autres opérations et traitements oculaires sont également très efficaces, comme pour le glaucome. Le Dr Tonouheoua a été particulièrement ému par l'exemple d'un homme de 32 ans dont le glaucome avait réduit ses capacités visuelles à 10% : « Il est arrivé avec une forte pression dans l'œil et un risque très élevé de cécité incurable. L'opération s'annonçait difficile. Trois mois plus tard, la pression avait diminué et ses



La salle d'attente de la clinique Kabgayi au Rwanda. En raison du Covid, beaucoup moins de personnes ont pu être opérées en 2020 et 2021. Aujourd'hui, l'affluence dans les cliniques est encore plus importante que d'ordinaire.

capacités visuelles étaient de 70%. À ce jour, cet homme vit de manière autonome ! »

De l'attention pour les personnes négligées

De manière générale, les personnes en situation de handicap n'ont pas ou très peu accès à des soins ophtalmologiques de qualité. Le handicap limite leur mobilité et leur accès aux informations, il réduit l'environnement personnel et accentue souvent la pauvreté de la famille. Pour cette raison, CBM collabore avec des organisations d'autoreprésentation pour former des équipes cliniques et des personnes professionnelles dans les villages afin qu'elles puissent atteindre les individus en situation de handicap, communiquer avec eux et les intégrer. Souvent, ces professionnelles rencontrent d'autres personnes défavorisées, comme des mères avec des enfants en bas âge, ainsi que des personnes âgées ou marginalisées.

Parallèlement, CBM renforce les groupes d'autoreprésentation pour augmenter leur pouvoir d'influence. Ces groupes sensibilisent et conseillent les autorités sanitaires, les directions d'hôpitaux et les politiciens et politiciennes sur les possibilités de rendre les services centraux accessibles. L'accessibilité des services ne se limite pas à mettre en place des mesures de construction telles que des rampes, des sentiers sans risque

de trébucher et des balustrades. Il s'agit aussi de s'assurer que les informations soient transmises sous forme de symboles et d'images et que le personnel formé soit capable, par exemple, de s'occuper des personnes qui parlent la langue des signes ou de celles qui ont un trouble de l'apprentissage ou un handicap psychique. Grâce au travail de sensibilisation, davantage de personnes défavorisées bénéficient d'une aide ophtalmologique, et pas uniquement par l'intermédiaire des cliniques et des personnes professionnelles directement financées par CBM.

Des larmes de joie sur les joues d'Eniola

« Nous nous remettons entre les mains de Dieu et espérons qu'un miracle se produise », soupire Bénédicte. Il y a un an, elle a découvert la cataracte chez sa fille Eniola, qui a bientôt trois ans. « Nous n'aurions jamais pu payer les frais de l'opération. » Le père de l'enfant, John, cherche désespérément du travail depuis des mois. C'est aussi le cas d'une personne sur quatre en âge de travailler au Nigeria. Benedicta est la seule à gagner de l'argent. Elle vend des herbes médicinales. Eniola a déjà perdu la vue et souffre en outre d'une grave infirmité motrice cérébrale. Elle ne parle pas, même si elle semble tout comprendre, et elle ne peut pas s'asseoir toute seule. « Eniola est une enfant joyeuse. Quand il y a des gens

1 franc pour la santé des yeux a 36 fois plus d'effet !

L'an dernier, un projet de recherche de l'organisation de santé à but non lucratif SEVA a examiné l'impact des investissements dans les soins ophtalmologiques et optiques. Dans le cadre de ce projet, 21 études provenant de dix pays à revenus moyens et faibles ont été analysées. Les effets sur la santé générale des personnes traitées, sur l'éducation, sur la productivité, sur le revenu et sur d'autres facteurs tels que la perte de soins par les membres de la famille ont été pris en compte. Le résultat est stupéfiant : un franc investi dans la santé oculaire génère 36 fois son équivalent. Les investissements dans la santé oculaire mondiale sont donc six fois plus efficaces que l'ensemble des autres mesures de coopération au développement.



© CBM UK/Habimana

autour d'elle et qu'elle se sent aimée, elle sourit et cherche à se mettre debout. Mais comme elle n'y arrive pas, elle se met en colère et fond en larmes.» Retrouver la vue serait très favorable au bon développement d'Eniola. Tout enfant incapable de marcher et qui ne peut guère se déplacer de manière ciblée devrait pouvoir apprendre le plus possible par l'observation. Or, Benedicta dépense le peu d'argent qu'elle a pour acheter les médicaments destinés à traiter les troubles moteurs d'Eniola.

Grâce aux donateurs et donatrices de CBM, Eniola et quatre autres enfants ont enfin été opérés à l'University College Hospital d'Ibadan (à environ 150 km au nord de Lagos). Le lendemain de l'opération, elle est pleine de joie, assise sur les genoux de sa mère. De son œil opéré, Eniola suit les mouvements d'avant en arrière du doigt de Benedicta, sa mère. Elle a retrouvé la vue! « Je suis tellement heureuse, heureuse, heureuse », remercie Benedicta, les larmes aux yeux. « Que Dieu bénisse et récompense toutes celles et ceux qui ont contribué à l'opération ! »

Des aveugles retrouvent la vue !

Dans les régions pauvres, les cliniques et les consultations dans les villages reçoivent souvent des personnes ayant déjà perdu la vue en raison de la cataracte. Ces personnes ne sont plus capables de s'orienter et doivent être guidées. Mais dès le lendemain du remplacement des cristallins, elles sont suffisamment autonomes pour rentrer à leur domicile par leurs propres moyens. C'est toujours un plaisir et une satisfaction pour nos équipes cliniques. Les yeux de celles et ceux qui étaient encore aveugles la veille brillent de bonheur. Être à nouveau capable de voir des visages, des couleurs et des formes, c'est époustoufflant !

 cbmswiss.ch/desso-fr

Ce qui rend les gens aveugles

300 millions de personnes vivent avec un handicap visuel (Low Vision) et 43 autres millions sont aveugles. De ces personnes, 30 millions d'enfants et de jeunes sont malvoyants et deux millions d'enfants et de jeunes sont aveugles. De tous ces individus, 90% vivent dans les régions en développement. Neuf pertes de vision sur dix pourraient être évitées ou corrigées grâce à un traitement approprié et effectué à temps.

- N'ont pas de correction optique : 671 millions de personnes en situation de basse vision ou aveugles
- La cataracte : 83 millions en situation de basse vision et 17 millions aveugles
- Le glaucome : 4,2 millions en situation de basse vision et 3,6 millions aveugles
- La dégénérescence maculaire liée à l'âge (macula = l'endroit où la vision est la plus nette sur la rétine) : 6,2 millions en situation de basse vision et 1,9 millions aveugles
- La rétinopathie diabétique (lésions de la rétine dues au diabète) : 3,3 millions en situation de basse vision et 1 million aveugles
- 56 millions supplémentaires sont aveugles en raison de diverses maladies.

Source : International Agency for the Prevention of Blindness, 2024

Protéger les femmes en les rendant plus fortes

Les femmes et les filles en situation de handicap étant souvent dépendantes vis-à-vis d'autres personnes, elles sont encore bien plus souvent la proie de violences et d'abus comparées aux femmes et aux filles sans handicap. Il est temps de briser le silence et d'écartier toute discrimination pour mettre un terme aux violences et aux abus que subissent les filles et les femmes en situation de handicap.

Souvent, les filles et les femmes en situation de handicap vivant dans des conditions de pauvreté sont laissées pour compte et certaines d'entre elles sont même victimes d'abus. Comparées à leurs pairs sans handicap, elles

s'est introduit et a abusé de l'enfant. Par peur d'être stigmatisée, la famille n'a pas signalé le viol», selon un rapport d'Afrique de l'Est.

Les auteurs sont souvent des hommes de l'entourage de l'aidant ou occupent une position influente dans la famille ou la profession. Au vu du handicap qui les affecte, que ce soit la cécité, la surdité, ou des troubles psychiques ou cognitifs, les personnes concernées peuvent difficilement identifier l'auteur et raconter de ce qu'elles ont subi. Les auteurs utilisent leur pouvoir d'influence pour empêcher que leur acte ne soit découvert et pour se protéger de toute enquête ou sanction. La honte, la

riliser. Les contacts avec l'extérieur sont également limités ou empêchés. Les services d'accouchement des hôpitaux ne sont pas accessibles, ce qui augmente le risque de complications fatales pour les femmes en situation de handicap pendant et après l'accouchement.

A l'occasion de la journée des droits de la femme du 8 mars, CBM a attiré l'attention sur tous ces faits et a émis des recommandations urgentes. Le travail de prise en charge familiale doit être valorisé, accompagné et récompensé. Les femmes en situation de handicap doivent être impliquées et encouragées afin qu'elles puissent



Ensemble, les femmes en situation de handicap sont plus fortes, notamment pour se protéger de la violence ou pour faire valoir leurs droits. Elles ont toutefois besoin de conseils, de soutien et de points de contact efficaces.

courent un risque dix fois plus élevé de subir un viol. Jusqu'à l'âge de 18 ans, une femme en situation de handicap sur deux subit des violences sexuelles.

« La jeune fille en situation de handicap physique était seule à la maison. Sa mère devait se rendre dans la ville voisine pour gagner un revenu. La maison était construite de manière traditionnelle, si bien que sa porte ne pouvait être fermée à clé. Un homme

détresse et le désarroi des proches qui n'ont rien à se reprocher, les regards détournés et l'absence d'un point de contact engendrent un silence fatal.

Parallèlement, de nombreuses femmes et filles en situation de handicap sont fortement négligées. Elles sont privées de médicaments, de moyens de communication et d'aides à la mobilité. Certaines sont forcées de se marier, d'autres d'avorter ou de se faire sté-

assumer des tâches de conception et de direction. Les services publics doivent devenir accessibles à toutes et tous. Les filles et les femmes en situation de handicap doivent être informées de leurs droits et les groupes d'autoreprésentation doivent être soutenus. Il est également nécessaire d'étendre les droits fondamentaux, par exemple le droit à la propriété, aux femmes en situation de handicap.

De l'art pour donner la vue

Comme chez un horloger, les yeux des six créatrices ont été mis à l'épreuve. Dottiekap (Ela Kessler) de Rapperswil, Viktoria Köstler de Zurich, Liang de Bâle, Maria Fernanda Schulz de Kriens, Clarissa P. Valaey de Genève et ZE1 de Berne ont chacune créé un cadran. Insérées dans six boîtiers de montres, leurs œuvres ont été présentées le 12 octobre, Journée mondiale de la vue, au Treibhaus de Lucerne et les montres ont été vendues aux enchères. Des répliques sont toujours disponibles à la vente. Nous remercions chaleureusement les artistes, art24 et les personnes ayant acheté ces œuvres !

Il est toujours possible d'acheter des répliques de ces montres au profit de notre aide ophtalmologique. Le montant du fonds récolté peut encore augmenter !



L'artiste Maria Fernanda Schulz présente sa création. Tout comme les cinq autres artistes, elle a créé un cadran. Les six montres ont été vendues aux enchères par art24 à Lucerne au profit de l'aide ophtalmologique de CBM.

 cbmswiss.ch/art24-fr

Le marché de l'Avent pour lutter contre la cataracte

Pour la troisième année consécutive, Lisette Dublanc a donné la vue grâce à ses décorations de l'Avent et d'hiver.



Cordialité, lumière et chaleur ! C'est ce que dégagent les créations de Noël et d'hiver de Lisette Dublanc. Parmi elles, de charmantes compositions de crèches et de boules de Noël, ainsi que d'adorables ours polaires et de drôles de bonshommes de neige à bonnet pointus dans des traîneaux en bois peints et placés en hauteur. Tout au long de l'année, Lisette Dublanc a acheté les matériaux et durant tout le mois de novembre, elle a converti son salon en atelier. Pour la troisième année consécutive, elle a organisé à Bad Zurzach, avec son fils Dominic, un marché de l'Avent conçu avec amour et goût pour l'aide ophtalmologique. Une fois de plus très importantes, leurs recettes permettront de financer dix opérations de la vue pour des adultes et huit pour des enfants. Nous vous remercions de tout cœur !

Courrier sur mesure

Nous adaptons volontiers nos envois en fonction de vos souhaits. Il suffit de nous indiquer combien de fois par an vous souhaitez recevoir des informations sur le travail de CBM.



Vous pouvez également vous tenir au courant de l'actualité de CBM par voie électronique en vous abonnant à notre newsletter.

Il vous suffit de nous le faire savoir : info@cbmswiss.ch ou Tél. 044 275 21 88

Merci beaucoup !

Pour une vision nette et des verres clairs

Pour la sixième fois, VisilabGroup, dont fait partie la chaîne McOptic, a fait un don généreux de lunettes à CBM Suisse. Les 2405 montures de lunettes neuves, les 3312 chiffons de nettoyage et les 544 sprays nettoyants ont été livrés à l'atelier d'optique de la clinique de formation CADESSO en Guinée. Au nom de l'équipe locale et des personnes souffrant de troubles de la vue, nous les remercions chaleureusement !

Courageuse jusqu'à ce que ça ne marche plus



S'engager pour sa propre famille est une question d'honneur, estime Yommala Khodarsa. Elle fait tout ce qui lui est possible de faire. Même lorsque sa vue baisse, elle ne renonce pas. Jusqu'à ce qu'elle devienne de plus en plus dépendante...

Les capacités visuelles de Yommala Khodarsa ont commencé à diminuer il y a sept ans déjà. Aujourd'hui âgée de 57 ans, elle ne s'en soucie plus depuis longtemps. « À quoi bon aller voir un médecin ? Je me débrouille encore très bien », explique-t-elle courageusement. Cuisiner, travailler tous les jours dans son petit snack-bar, faire les courses pour son mari et ses filles adultes, et toute autre tâche d'entretien du foyer. Pas le temps pour une consultation et un traitement a priori inutiles.

Par la suite, elle aspire à retrouver une bonne vision plus rapidement qu'elle

ne l'avait imaginé. Dans un premier temps, ses problèmes de vue lui interdisent de conduire une moto et son champ d'action se réduit sensiblement. Les achats deviennent de plus en plus pénibles. Reconnaître les fruits et les légumes suffisamment mûrs, distinguer les pièces de monnaie et les billets. Ne pas trébucher ou se cogner. Yommala Khodarsa se déplace et effectue ses tâches plus lentement. L'idée de faire partie des vieux de la vieille déjà à l'âge de 55 ans lui sape le moral.

L'opération s'impose définitivement à elle lorsque son mari devient soudainement hémiplégique, a besoin d'assistance et doit péniblement réapprendre à contrôler tout son corps. C'est alors que ses deux filles, qui travaillent, la remplacent quotidiennement. Cette situation est insupportable pour Yommala Khodarsa. Elle veut y remédier au plus vite. Heureusement, elle a au

moins vérifié à l'avance où elle pourrait se faire opérer : auprès du seul établissement ophtalmologique du sud du Laos, la clinique de Champasak, financée par CBM.

Comme c'est généralement le cas, Yommala Khodarsa commence par remplacer le cristallin de l'œil le plus affecté. Là, de l'œil gauche, elle ne voit pratiquement plus rien. Le lendemain de l'opération, elle déborde d'enthousiasme : « Je vois à nouveau clairement. Maintenant, je peux tout faire, comme avant ! Partout où je veux, j'y retourne. Désormais, j'accompagne moi-même mon mari aux consultations à l'hôpital. Je vais aussi rouvrir le snack-bar. Et très clairement, je vais bientôt me faire opérer de l'œil droit aussi ! »

Chaque
don aide

Offrir la vue

Devenez, vous aussi, parrain et marraine de la vue. Rien qu'avec 180 francs par an ou 15 francs par mois, vous offrez la vue et un avenir !

Feedback

Vous avez des questions ou des suggestions concernant un article de ce numéro de regards sur le monde ? Donnez-nous votre avis : info@cbmswiss.ch

Suivez-nous

cbmswiss.ch/newsletter-cbm
twitter.com/cbmswiss
facebook.com/cbmswiss

Editrice

CBM Suisse
Schützenstr. 7
8800 Thalwil
Tél. : 044 275 21 88
Courriel : info@cbmswiss.ch
www.cbmswiss.ch

Compte pour les dons

CH41 0900 0000 8030 3030 1

regards sur le monde paraît 6x par année.

L'abonnement annuel coûte 5 francs.

Rédaction Franzisca Frania, Hildburg Heth-Börner, Stefan Leu
Layout Marcel Hollenstein
Traduction Eidenbenz Translation

Impression Fairdruck AG, Sirnach; Papier: 100% Recycling

Nous accordons une grande importance à la protection de vos données. Pour en savoir plus, c'est par ici : cbmswiss.ch/protection-des-donnees

